

Le nouveau SNES à l'épreuve de mai-juin 68



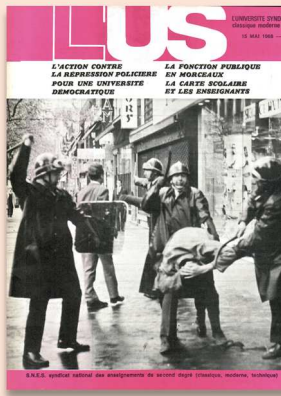
Manifestation du 13 mai 68 à Paris

Personne n'avait prévu l'explosion de mai-juin. Le SNES à direction U-A ne fut cependant pas pris au dépourvu et passa avec succès l'épreuve. Exclu de la délégation fédérale aux négociations de Grenelle, il ne participa qu'aux négociations Education nationale mais réussit à engranger des résultats sans précédent. S'il perdit des points aux élections aux CAP en 1969, la syndicalisation progressa beaucoup. L'orientation U-A se renforça dans le SNES et devint majoritaire au SNEP, au SNESup, au SNCS et au SNPEN.



Délégation FEN aux négociations de Grenelle

James Marangé (Sg Fen), Aulong, Gouzy, Bougreau, Simon (Snés A)



Manifestation du 24 mai 68 à Paris

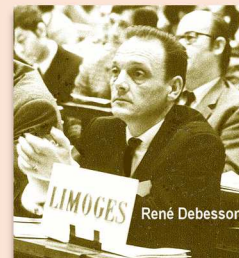
Marcel Brémond, François Blanchard, Gérard Alaphilippe, André Drubay, Claude Vidal, Mativet, Aknin



Une AG d'établissement en mai 68



Annette Krakowski (Cegst et Csan)



René Debesson



Jean Reynaud (S3 Aix-Marseille)

Les minoritaires

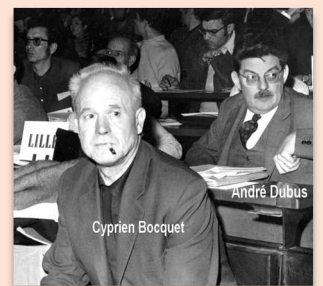


Louis Astre (ID)

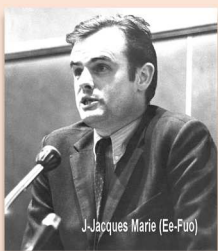


Pierre Gros et Pierre Antonini

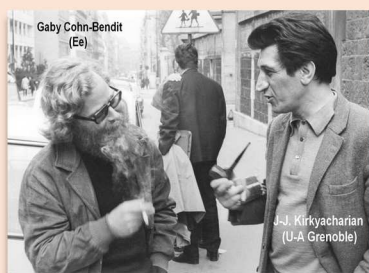
Les derniers S3 à ne pas être à direction U-A, le devinrent, sauf celui de Strasbourg. Quelques figures de militants



Cyprien Bocquet



J-Jacques Marie (Ee-F10)



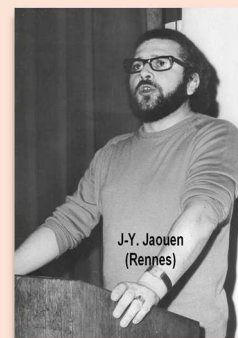
Gaby Cohn-Bendit (Ee)

J-J. Kirkjacharian (U-A Grenoble)

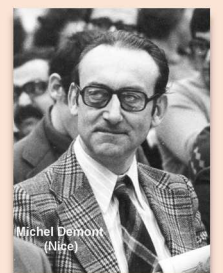
et les secrétaires



Le personnel du S4



J-Y. Jaouen (Rennes)



Michel Demont (Nice)